

95 coups d'épingle



Une publication de l'Eglise Protestante et des Eglises Wallonnes aux Pays-Bas
En collaboration avec Rikkert Zuiderveld
Traduction Roger Dewandeler / Jacques Uitterlinde

95
coups d'épingle

Edition

Eglise Protestante aux Pays-Bas
www.protestantsekerk.nl

Eglises Wallonnes aux Pays-Bas
www.egliseswallonnes.nl
Contact: info@egliseswallonnes.nl

Les Eglises locales ont l'autorisation de publier les textes et les illustrations (par exemple dans les bulletins paroissiaux, sites Internet, liturgies), en ayant soin de mentionner les noms de l'auteur et de l'illustrateur.

Textes: Rikkert Zuiderveld

Traduction: Roger Dewandeler & Jacques Uitterlinde

Illustrations: Roel Ottow

Édition originale: 95 speldenprikken,
octobre 2016, Protestantse Kerk in Nederland

Mise en page: Reprovinci, Schoonhoven

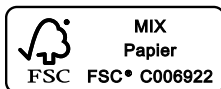
Impression: De Groot drukkerij, Goudriaan

© juin 2017



Édité par l'Eglise Protestante et les Eglises Wallonnes aux Pays-Bas
En collaboration avec Rikkert Zuiderveld

~





La plupart des affirmations ne résolvent rien.
Les condamnations à mort encore moins.



Personne n'achète plus d'indulgences ;
mais on est prêt à payer des psys qui vous
expliquent que ce n'est pas entièrement
de votre faute.



Le mot 'protestant' sonne un peu rebelle ;
dans les faits, ça ne se voit plus tellement.



L'enfant de Noël a quitté le
berceau pour le caddie.



Ainsi demeurent la foi, l'espérance et la charité.
Et la plus grande d'entre elles, c'est la théologie.



A peu près tout le monde est d'accord pour dire
que Jésus serait la plus grande figure de l'histoire.
Mais qui prétend être de ses disciples
passe pour un demeuré.



Aime tes ennemis.
Si tu n'as pas encore d'ennemis,
arrange-toi pour en trouver.
Pour être sûr d'en trouver,
dis la vérité !



Suivre Jésus
n'est pas compliqué;
le pire, ce sont ces gens
qui disent connaître
la route.



La grâce, c'est comme respirer :
on n'en prend conscience que lorsqu'on
commence à suffoquer.



D'abord Dieu créa Adam.
Puis Eve, pour qu'il ait quelqu'un
à qui parler.



Quand Dieu se tait,
on se demande pourquoi il ne dit rien.
S'il parle, on n'écoute pas.





Je parviens encore à expliquer aux
autres pourquoi je m'intéresse à Jésus.
Mais pourquoi Lui s'intéresse à moi,
ça reste compliqué.



D'abord ils ont jeté le capitaine par-dessus bord.
Puis ils se sont plaint qu'il n'y ait plus personne
à la barre.



Si Jésus twittait,
imaginez le nombre de *followers* qu'Il aurait !



Il y a deux bonnes raisons
de ne pas chercher Dieu.
Soit qu'on se surestime,
soit qu'on se sous-estime.



Dieu est devenu une rareté ;
à vrai dire, Il l'était déjà.



La naissance de Jésus :
l'inversion entre éternité et temporalité.



Celui qui pense que Dieu ferme souvent les yeux
espère sans doute qu'à la longue
Il ne verra plus rien du tout.





Génial comme Jésus savait remettre
les pharisiens à leur place ;
dommage que de telles personnes
n'existent plus.



La foi, c'est le maillon entre l'écoute et l'action.



On voudrait que Dieu intervienne parfois dans
ce que nous prenons pour des injustices.
Cela lui ferait du travail avec toutes nos
contradictions !



On a tous une double morale :
une pour soi
et une pour les autres...
qui ont aussi une double morale.



Les opinions irrévocables vont souvent de pair
avec un déficit de connaissance.



Il faut partager son pain à ceux qui
n'en n'ont pas, mais aussi pour ceux
qui ne veulent pas partager.



Aussi nombreuses les portes
que nous fermons,
il y en aura toujours
une d'ouverte pour nous.



L'excuse chrétienne pour l'avarice :
la bonne gestion des finances !



Domage pour beaucoup
que Dieu ne porte pas de chaussures ;
ils voudraient tant pouvoir les enfiler.



Les salles d'église sont souvent d'une
hauteur vertigineuse ; même pleines,
on n'en utilise que le plancher.
C'est comme préparer une soupe pour
4 personnes dans une bassine.



Quand Adam
décida d'évaluer
la situation, le mal
était déjà fait.



Pourquoi ceux qui pensent
que l'existence n'a pas de sens sont-ils souvent
ceux-là mêmes qui s'interrogent 'pourquoi' ?



Celui qui s'imagine que la frontière
entre le bien et le mal
équivaut à celle
entre chrétiens et non-chrétiens,
est soit naïf, soit chrétien,
et probablement les deux.



Certaines personnes louent Dieu si
bruyamment qu'ils ne L'entendent même
plus frapper à la porte.





Qui jette ses perles aux porceaux est un gland.
Les porceaux en raffolent.



Les noces de Cana.
J'imagine Jésus à table avec
la famille et les amis
autour d'un bon verre d'eau !



Je ne crois que si je ne vois pas.
Si je vois, pas besoin de croire.



Beaucoup de personnes
trouvent bizarre que
Dieu parle aux hommes,
alors qu'eux-mêmes parlent
à leur chien.



S'il faut choisir entre Dieu et le diable,
le choix est vite fait.
Choisir entre Dieu et soi-même,
cela prend déjà plus de temps.



Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Et un autre pour le congélateur.



La religion, c'est une tentative de se brancher
sur l'au-delà. Condamnée à l'échec,
parce que l'au-delà est déjà branché sur nous.



Ceux qui prétendent
'marcher selon l'Esprit'
prennent l'expression
'marcher avec Dieu'
très très littéralement.



On lit souvent que telle réunion
est prévue 'si Dieu le veut',
mais jamais qu'on l'a supprimée
'parce que Dieu ne le voulait pas'.



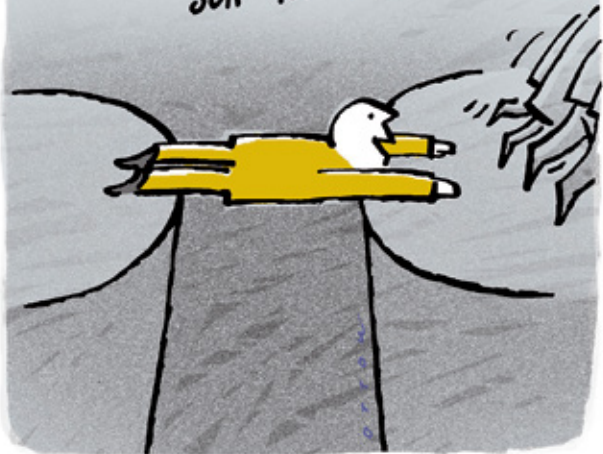
Le livre de l'Ecclésiaste dit :
'Mieux vaut pleurer que rire, car derrière un
visage en peine le cœur peut être heureux'.
Ça ne me réjouit pas vraiment,
mais c'est sans doute le but.



Les bâtiments d'église sont faits des pierres
dont Jésus ne disposait pas où poser la tête.



Si tu veux
être un pont
entre les gens,
habitue-toi à ce
qu'on te passe
sur la tête.



Heureusement, lorsque Jésus a appelé
ses disciples, ils n'ont pas dû demander
la permission au conseil presbytéral.



Il y a davantage de grâce qu'on ne pense ;
le monde en est rempli.



Lorsque Dieu vit que tout était bon,
il n'y avait encore personne pour le contredire.





- Je suis disciple de Jésus.
- *Ah bon ! Alors tu sais avec certitude comment tu dois agir ?*
- Non, c'est pourquoi je suis disciple de Jésus.



Si Dieu avait mieux écouté les hommes,
il les aurait créés tout autrement.



'Celui qui ne devient pas comme un enfant
n'entrera pas dans le royaume.'
Il faudrait un jour tenir un congrès théologique
sur ce thème.



Le monde est compliqué,
l'Évangile est simple...
mais ce n'est pas une raison
pour s'en faire une idée simpliste.



Que les femmes doivent se taire
dans les assemblées, au fond ce n'est
pas une mauvaise idée.
A condition que les hommes la bouclent.



La haine est contagieuse.
L'amour désinfecte.





Il suffit qu'assez de gens ne veuillent
être responsables de rien pour
que se lève un leader.



Quant aux choses qui, au nom de l'amour,
ne sont pas faites, on n'en parle jamais.



Si tu portes tous les malheurs
du monde sur tes épaules,
souviens-toi que toi-même tu es porté.



Au culte, on dit sa
reconnaissance envers Dieu
avec des chants de joie.
Les chants de lamentation,
on les garde pour après
le culte.



Engagez-vous pour la
meilleure formation professionnelle :
Maître es Lavement des pieds.



- Dois-tu vraiment toujours utiliser
le nom de Dieu ?
- *Pas nécessaire : il était là avant toi.*



L'amour et la beauté sont totalement inutiles ;
c'est pourquoi on ne peut pas s'en passer.



Certains bergers
ne comptent
que leurs économies.



Les chrétiens qui râlent
d'être traités injustement devraient
relire leur contrat d'emploi

(voir Jean 15,18-22).

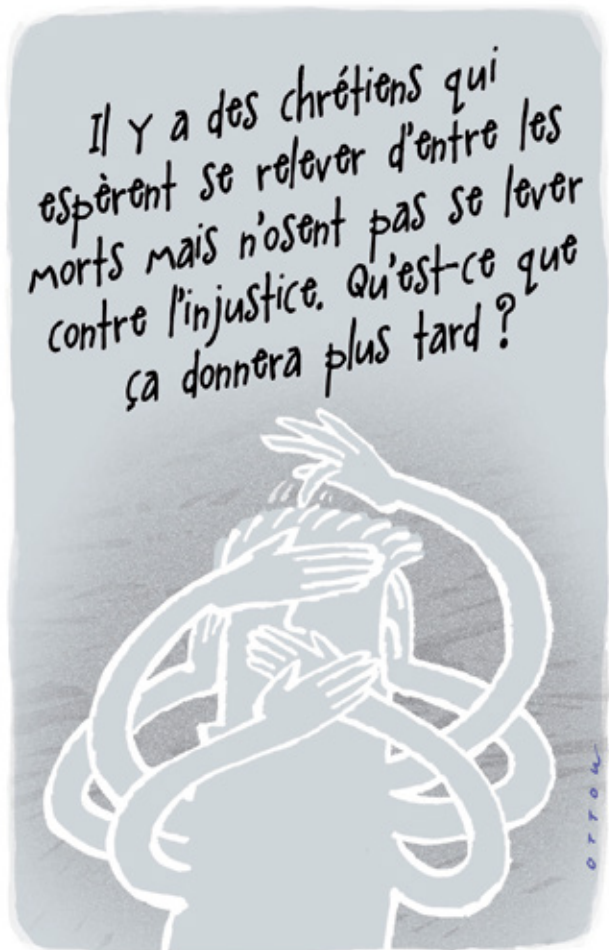


La différence principale entre la lumière et
les ténèbres, c'est que la lumière peut chasser
les ténèbres – pas l'inverse.



Penser que suivre Jésus c'est juste aller à l'église,
c'est vouloir consommer un dîner à cinq plats
dans un coquetier.





L'avantage de 'tendre l'autre joue',
c'est que ça permet de bien voir
contre qui on introduira la plainte.



Tant que le Royaume de Dieu restera divisé en
sous-royaumes, il n'y aura pas de Royaume.



Un chrétien fait toute la semaine de son mieux
pour finalement s'entendre dire le dimanche
qu'il a échoué.





Pour beaucoup, Dieu peut bien exister à condition
qu'il ne se mêle pas de questions d'éthique.



Même le vin nouveau, à la longue,
finit dans de vieilles outres.



On est déçu quand notre prière
n'est pas entendue.
Quand elle l'est,
on fait comme si
on ne s'y attendait pas.



J'ai toujours un peu de
peine avec l'idée qu'on
hérite du péché originel.
Mon père avait
le même problème.



Si les doux doivent hériter la terre,
les avares se retrouveront les mains vides.



Qui prêche la vérité sans
amour ne connaît rien de la vérité ;
qui ne prêche pas l'amour en vérité
ne connaît rien de l'amour.



Même les péchés capitaux
viennent droit du cœur.





Quand on s'interroge sur la proclamation
chrétienne, inutile de se demander
'Qu'est-ce que ça me rapporte ?'
Mais plutôt 'Est-ce vrai ?'
C'est là seulement que ça rapporte.



Notre culture pratique tellement
le compromis que choisir entre deux maux,
ça s'appelle aujourd'hui 'être confronté
à un dilemme moral'.



Se mettre à genoux,
c'est bon pour les ligaments croisés.



Ce n'est pas la haine qui est
le contraire de l'amour :
c'est l'indifférence.



Il vaudrait la peine d'ajouter à la Déclaration
universelle des Droits de l'homme,
en introduction, une Déclaration des Devoirs,
par exemple le Sermon sur la Montagne.



De la vénération de quelqu'un à 'Crucifiez-le',
il n'y a qu'un petit pas.



Celui qui croit qu'il
ne mérite pas la grâce
a entièrement raison.
C'est ça la grâce.



Quand Jésus disait 'Suivez-moi',
il ne voulait pas dire' :
'Pouvez-vous encore me suivre ?'



Quand ça va mal dans une relation amoureuse,
c'est qu'on a trop peu parlé.
Quand ça va mal dans l'Eglise,
c'est qu'on a trop parlé.



'Si deux ou trois se réunissent en mon nom,
Je suis au milieu d'eux.'
A partir de quatre ou cinq,
les problèmes commencent.



Pour être un,
pas besoin d'être
d'accord sur tout.



Imagine que tu aies Dieu sur les talons,
courrais-tu aussi vite ?



Genèse III,7 au 21^e siècle :
'... et ils virent qu'ils étaient nus ;
ils cousirent ensemble des feuilles d'opinion
pour se camoufler.'



Qui ne vit pas selon ses propres principes
est traité d'hypocrite ;
qui vit selon ses principes
est traité de fondamentaliste.
Toujours quelque chose à redire !



Du jour où le pasteur a reconnu que lui
non plus ne savait pas tout,
chacun a compris de quoi il parlait.



2017 / 500 ans de protestantisme
**Diversité, vitalité, actualité ;
des valeurs à célébrer ensemble.**

Le protestantisme existe depuis 500 ans.
En coopération avec de nombreuses
communautés ecclésiastiques et
organisations œcuméniques, l'Eglise
Protestante aux Pays-Bas commémore
et célèbre la Réformation, mouvement
de renouveau entamé il y a 500 ans qui
a profondément transformé l'Eglise et
le monde.

www.500jaarprotestant.nl

f Reformatiejaar 2017

Ami lecteur:
saurez-vous planter un clou?

En mettant ce livret à la portée d'un public de langue française, notre intention est d'inviter le lecteur à partager avec humour et un peu d'autodérision un regard autocritique porté par les protestants néerlandais. Pour évoquer les clous que Luther enfonça, quoi de mieux qu'accepter de se laisser remettre un peu en question par ces petits coups d'épingle, piques légères qui font à la fois sourire et réfléchir?

C'est ce qu'ont tenté de faire les Eglises Wallonnes, modestes communautés protestantes francophones aux Pays-Bas situées entre plusieurs cultures, inscrites depuis plus de quatre siècles dans une tradition d'accueil de réfugiés francophones qui ont pour diverses raisons quitté leur pays d'origine (les Wallons, les Huguenots, les Vaudois, aujourd'hui des familles issues de nombreux pays d'Afrique).

Peter Wijntje

Président des Eglises protestantes francophones aux Pays-Bas
www.egliseswallonnes.nl

Un dernier mot

En 1517, Martin Luther afficha ses 95 thèses sur la porte de la chapelle de Wittenberg. 500 ans de protestantisme plus tard, les conséquences de ces thèses n'ont pas encore toutes été tirées – ces coups de bélier théologiques continuent à résonner depuis des siècles jusqu'à nos jours. Or en pensant à ce 500e anniversaire, nous ne sommes pas à la recherche de coups de bélier: ils sont suffisamment audibles sur la scène de l'actualité internationale. Nous formulons plutôt des piques, des « coups d'épingle ». Et nous souhaitons au lecteur du plaisir et du sourire.



L'auteur, Rikkert Zuiderveld, est poète, troubadour chrétien, auteur et traducteur de cantiques: « Je me considère comme un disciple de Jésus, empruntant le chemin étroit aussi largement que possible ».

Pasteur René de Reuver

Scriba du synode de l'Eglise Protestante aux Pays-Bas



Protestantse
Kerk